

CAVALAIRE L'assemblée du comité de sauvegarde de la Baie se déroulera ce mardi. Invité, le maire Philippe Leonelli refuse de participer à un « tribunal politique ».

Pourquoi le maire n'ira pas à la réunion de la Baie

PAR N. SA. / SAINT-TROPEZ@NICEMATIN.FR

« **JE NE** participerai pas à cette réunion ». Absent lors des récentes assemblées générales de cette association cavaloise, le maire de Cavalaire Philippe Leonelli confirme ce choix définitif.

Remonté même comme un coucou devant l'intitulé de l'AG qui se déroulera ce mardi 5 août : à moins d'un an de l'échéance des Municipales, l'association compte interpellier les candidats sur leurs programmes électoraux.

Pour le premier magistrat, la neutralité prêchée par le président Henri Bonhomme n'existe pas. « C'est une réunion à charge contre la municipalité, proteste Philippe Leonelli. On ne fait jamais rien de bien, ça suffit, je n'ai jamais vu une assemblée comme celle-là. On devrait y parler de l'association, lui ne parle que de politique. Il y a deux ans, M. Bonhomme a même fait venir le représentant d'Anticor (association anti-corruption). »

S'y présenter permettrait au



Depuis cinq ans,
c'est un tribunal, pas
une assemblée générale

PHILIPPE LEONELLI

maire de défendre son point de vue, lui renvoie-t-on. « Ce n'est plus possible. Je l'ai fait jusqu'en 2020. C'était déjà chaud. On m'a convaincu en 2021, je ne voulais pas y aller : j'ai dit devant toute l'assemblée ce que je pensais de lui et ce à quoi je ne voulais plus participer. Tant qu'il sera là, je ne viendrais plus ! », assène l'élu.

Maître de son calendrier, le maire n'a pas encore fait acte de candidature : viendra le temps de



Le maire de Cavalaire explique son choix de ne plus se rendre à l'assemblée du Comité de Sauvegarde de la Baie. PHOTO DR

« la campagne électorale qui sert à rencontrer des gens, à échanger des idées avec eux et à les mettre en œuvre ensemble. Huit mois avant les élections, personne de sensé ne peut avoir fait un programme électoral qui tienne la route », défend le maire sortant

Crispations autour des constructions et du PLU

Quelle légitimité a M. Bonhomme pour interpellier les candidats, fait mine de s'interroger Philippe Leonelli. « Au-delà de ça, c'est l'assemblée générale d'une association, ce n'est pas une tribune politique. Cette association a du sens, mais depuis qu'il a décidé d'être contre moi, c'est systématique, il met en avant que les sujets dont il a envie ».

Parmi les sujets de crispation, l'avenir de la Villa Provençale : « Je me bats pour que cela reste un hôtel, il ne me croit pas. Il nous fait un procès là-dessus. Le nouvel acquéreur veut en faire un hôtel », réaffirme le maire.

Beaucoup de reproches adressés à la commune, mais rien con-

tre les vendeurs de terrains, fustige Philippe Leonelli

D'autres dossiers tendent les relations : « Il nous attaque sur les Flots bleus, Alpazur. C'est à l'arrêt. Les gens se plaignent que c'est une verrue, c'est grâce à M. Bonhomme. Aujourd'hui, tout est bloqué au lieu de trouver des solutions. Ces bâtiments existent, je ne les ai pas fait construire. On a travaillé avec les services de l'État. Ou l'État nous dit : on indemnise et on casse. Sinon, pourquoi les empêcher de rénover ? »

Autour du quartier des écoles, « on crée un périmètre avec la zone du petit Prince où on aura besoin de plus de places pour les écoles, la crèche et des équipements pour faire le lien avec le centre-ville. Il ne devrait pas être contre... », fait observer Philippe Leonelli.

ASSEMBLÉE du comité de sauvegarde de la Baie, ce mardi 5 août, à partir de 9 h à la salle des fêtes.

Compte-rendu à retrouver dans une prochaine édition de *Var-matin* avec la réaction d'Henri Bonhomme.